



04/2013

Leptospirose

Maladie infectieuse aiguë ou chronique ou parfois même inapparente au niveau clinique. La législation sur les épizooties fixe les mesures à prendre en cas de leptospirose chez les bovins et les porcs. Zoonose. Les personnes à risque sont celles qui sont exposées à des contacts étroits avec des animaux infectés ou à de l'eau contaminée (bouchers, agriculteurs, vétérinaires, personnes travaillant dans les canalisations, etc.).

1 Espèces touchées

Mammifères y.c. être humain, reptiles.

2 Agent infectieux

Les leptospires sont des bactéries Gram-négatif en forme de vis qui sont subdivisés en différentes espèces génomiques, elles-mêmes subdivisées en différents sérovars (Sv). Il y a plus de 230 sérovars décrits, dont plus de la moitié appartiennent à l'espèce *L. interrogans* et *L. borgpetersenii*. Il y a un rapport entre quelques sérovars et l'espèce hôte : Sv Canicola (chien), Sv Hardjo (bovin), Sv Pomona et Sv Bratislava (porc) et Sv Copenhageni (rats, entre autres rongeurs). La présence, la fréquence et l'adaptation à l'hôte des différents sérovars peuvent toutefois varier. Les leptospires survivent le plus longtemps dans la terre humide, la boue, les eaux stagnantes ayant un pH neutre ou légèrement alcalin. Ils sont sensibles à la dessiccation, à la chaleur et aux températures inférieures à zéro.

3 Clinique/Pathologie

Temps d'incubation de 8 à 14 jours. Les portes d'entrée de l'infection sont généralement les muqueuses ou les petites blessures cutanées, mais l'infection peut aussi avoir lieu à travers une peau intacte, ramollie. Les principaux lieux de colonisation des leptospires sont les reins et, chez les animaux de rente, également le tractus génital et les mamelles.

Bovins: l'infection se développe souvent de manière inapparente au niveau clinique. Les formes aiguës sévères, accompagnées d'une forte fièvre et des symptômes typiques pour le Sv. ictero-haemorrhagiae comme une hémoglobinurie, un ictère et une anémie sont rares. De même, les mammites dues aux leptospires sont rares. Des cas d'avortement dans la deuxième moitié de la gestation ou de mise bas de veaux manquant de vitalité apparaissent sporadiquement. Des problèmes de fécondité peuvent apparaître si les sérovars colonisent les oviductes (pas de conception, mort embryonnaire).

Porcs: chez les animaux adultes non gestants, la maladie se développe en général de manière asymptomatique ou bénigne. Chez les truies portantes, la maladie peut se manifester par des avortements dans le dernier quart de la gestation ou par la naissance de porcelets manquant de vitalité. La mort des fœtus à différents stades du développement est caractéristique.

4 Répartition géographique

Mondiale, sérovars différents suivant l'humidité, la température et les réservoirs d'hôtes existants dans la région.

5 Epidémiologie

Pendant la phase bactériémique aiguë de l'infection (bactériémie), les animaux éliminent l'agent pathogène dans les liquides corporels (sang, urine, lait). Dans la forme chronique de la maladie, les leptospires colonisent les organes, principalement les reins et le tractus urogénital. Les herbivores et les porcs excrètent les leptospires plus longtemps que les carnivores. La transmission s'effectue principalement par contact direct avec de l'urine contenant les agents infectieux ou de l'eau et de la terre contaminées. Le matériel d'avortement et les lochies sont également infectieux. Une transmission intra-utérine ou périnatale est possible, mais rare.

6 Diagnostic

Suspicion en cas d'avortement ou de maladie à évolution septicémique accompagnée d'ictère, d'hémoglobinurie et d'anémie, et en cas d'observation de modifications correspondantes lors de l'abattage. Confirmation par le laboratoire (mise en évidence de l'agent pathogène et des anticorps). La mise en évidence de l'agent pathogène par sérologie se fait au moyen d'un MAT (test de micro-agglutination).

La culture de leptospires est exigeante, elle peut durer plusieurs mois et n'est pas utilisée en routine.

La mise en évidence de l'agent responsable par des méthodes de biologie moléculaire (PCR) à partir d'organes et de liquides corporels est possible. La mise en évidence à partir des liquides corporels est liée à la phase bactériémique et peut être rendue difficile lorsqu'il y a une faible concentration d'agents infectieux ou s'il y a eu un traitement préalable avec des antibiotiques.

7 Diagnostic différentiel

Dans les cas d'avortement:

Chez les bovins: brucellose, coxiellose, néosporose, IBR/IPV

Chez les porcs: brucellose, SMEDI (Stillbirth, Mumification, Embryo-nal Death, Infertility), maladie d'Aujeszky, SDRP (syndrome dysgénésique et respiratoire du porc).

8 Prophylaxie immunitaire

L'immunisation à l'aide de vaccins morts est autorisée en Suisse. L'immunité est spécifique au sérovar utilisé ou aux sérovars très proches sur le plan antigénique.

9 Prélèvements

Sérum, placenta, fœtus (organes), urine, reins.

10 Mesures de lutte

Epizootie à combattre, OFE art. 212 et art. 213 à 216.

11 Contrôle des viandes

Mesures à prendre suivant les critères généraux (OHyAb, annexe 7).